

Le Front de gauche reconnaît que « Le Monde » n’a jamais usurpé d’identité

lundi 19 mai 2014, par [Le Monde.fr](http://LeMonde.fr) (Date de rédaction antérieure : 14 mai 2014).

Nous avons reproduit sur ESSF (article 31803) divers contributions sur la polémique engagée par Jean-Luc Mélenchon envers les journalistes du *Monde* et de *Libération*. Voir [Violente polémique entre Jean-Luc Mélenchon, le « Monde » et « Libération »](#). Voici une mise au point.

Gabriel Amard, candidat du Front de gauche dans l’Est pour les européennes, a reconnu mardi 13 mai que, contrairement à ses affirmations, relayées par Jean-Luc Mélenchon, *Le Monde* n’avait jamais usurpé l’identité d’un autre journaliste assistant à l’un de ses meetings.

Le 3 mai 2014, le candidat du Front de gauche dans l’Est aux Européennes, Gabriel Amard, publiait sur son blog un long article en réponse à un reportage de Jean-Pierre Tenoux, correspondant du *Monde* dans l’Est de la France.

Ce reportage, « A Belfort, les salariés d’Alstom sont sous le choc », ne parlait pas du Front de gauche, mais de la lutte menée par les employés du groupe de transports et d’énergie. Il évoquait cependant la présence d’une caravane du Front de gauche venue les soutenir.

M. Amard expliquait dans son billet de blog :

« Un journaliste, d’abord anonyme parmi les militant-e-s, puis se prétendant de « Libération », a alors parlé moins d’une minute à l’un de nous et prétextant un appel, il s’en est allé sous un tunnel qui se trouvait non loin de là et n’est jamais revenu. Il n’a pas sollicité non plus d’entretien (...). Quelle fut notre surprise quand nous avons lu cet article du « Monde » : la caravane et les militant-e-s auraient gêné les salarié-e-s, c’est là tout à fait contraire aux échos que nous avons eus sur le terrain »

Des affirmations catégoriquement démenties par *Le Monde* et son reporter.

M. Amard concluait en expliquant que « *les méthodes du Monde sont dignes du journalisme de caniveaux ! Nous continuerons à rencontrer les salarié-e-s, à aller sur le terrain, dans les luttes sociales comme nous le faisons tous les jours depuis des années – quitte à déplaire au journal de révérence.* »

Jean-Luc Mélenchon, chef de file du Parti de gauche, avait à son tour évoqué l’affaire le lendemain sur son blog, appelant ses militants à « *surveiller* » et à « *filmer les agissements* » des journalistes du *Monde* et de *Libération*. Voici ses propos :

« Je n’ai, à titre personnel, aucune envie de voir dans ma campagne le journal des publiereportage sur

les Le Pen qu'est « Le Monde » pointer ses petites pattes pleines de fiel. Qu'il reste à la maison ! Car s'il venait, ce serait pour jeter du venin, exciter les divisions ou se livrer à des provocations. C'est déjà ce qui a été fait contre mon camarade Gabriel Amard dans la circonscription du Grand Est. Ce coup-là, le drôle de la situation, c'est que le « journaliste » du glorieux « Le Monde » s'est présenté comme étant celui de « Libération ». Aucun des « journalistes » de ces deux quotidiens ne sont bienvenus dans mes meetings et déplacements tant qu'ils travaillent pour ces quotidiens ! D'ailleurs, j'appelle mes amis à les surveiller de façon étroite et vigilante, à filmer leurs agissements, si possible, dès qu'ils les repèrent, qu'ils agissent à découvert ou qu'ils se cachent sous des faux noms. »

Cette menace avait déclenché plusieurs réactions, dont celle du Syndicat national des journalistes (SNJ), qui condamnait *« avec la plus grande fermeté ces écarts »*. *Le Monde* avait également dénoncé ces attaques.

Dans un communiqué, le 6 mai, Jean-Luc Mélenchon était revenu en arrière, expliquant :

« Par mesure de bienveillance et de compréhension pour les difficultés rencontrées par ces professionnels, j'accepte la présence éventuelle de journalistes du « Monde » dans mes meetings et je renonce à faire filmer leurs agissements hostiles. »

Une semaine plus tard, Gabriel Amard a donc reconnu que ses accusations contre le reporter du *Monde*, qui ont lancé la polémique, étaient injustifiées :

Sur son blog, M. Amard précise :

« Jean-Pierre Tenoux nous a depuis affirmé qu'il n'était pas le prétendu journaliste de « Libération », nous en prenons acte. Nous trouvons d'autant plus regrettable qu'il se permette un tel commentaire sur notre action alors qu'il n'y a même pas assisté ! Le mystère autour du journaliste de « Libération » reste entier... Ressortira-t-il un jour du tunnel... ? »

Précisons que Jean-Pierre Tenoux était bien sur place, contrairement à ce que semble affirmer M. Amard.

P.-S.

* Le Monde.fr | 14.05.2014 à 11h25 • Mis à jour le 14.05.2014 à 21h48.